

celles qui sont publiées ou mentionnées dans le présent ouvrage<sup>1</sup>, nous devons encore signaler les suivantes :

a. Une lettre en italien dans la *Nuova scielta di Lettere* de B. Pino (Venise, 1574, in-8°), livre deuxième, pp. 149-150. Cette lettre est datée de Rome, le 7 juillet 1532.

b. Une lettre dans Roscoe, *Vita di Leone X, trad. dal Bossi*, X, p. 188<sup>2</sup>.

c. Une lettre latine et une lettre grecque dans le recueil des Lettres de Guillaume Budé (Paris, 1531, in-folio). La première commence au f. cxxxv r°, la seconde se trouve au f. 21 v° (feuillet en grec à la fin du volume). La lettre latine, datée de 1528, est suivie d'une épigramme latine de sept distiques.

d. Une lettre grecque à H. Lestarchos, dans l'Ἑλληνομνήμων (p. 584).

On trouve une Épigramme de Janus Lascaris en tête (f. 2 verso) des *Veterinariæ medicinæ libri II* traduits par Jean Ruelle, de Soissons<sup>3</sup>; nous la reproduisons à cause de la rareté de l'ouvrage :

#### IANI LASCARIS IN RUELLIUM

Migravit quondam facundia, teste Molone,

Græcorum in Latium, vector erat Cicero.

Te duce, quos revocas Orco et qui prædita cernunt

scripta tua eximiis dotibus ingenii,

hi tibi erunt testes medicinam, docte Ruelli,

migrasse ad Francos, eloquium et sophiam.

Nous terminerons cette notice en rappelant qu'un certain nombre de manuscrits ayant appartenu à Janus Lascaris font aujourd'hui partie de la Bibliothèque nationale de Paris; ils portent le monogramme Δ<sup>σ</sup>. Plusieurs sont couverts de notes de la main de Lascaris, entre autres le n° 1399 de l'ancien fonds<sup>4</sup>.

1. Voyez plus loin, p. clxix et p. clxx (note 1), et tome II, pp. 322, 324 et 330.

2. Nous empruntons ce renseignement au *Centralblatt für Bibliothekswesen* (Leipzig, 1884, in-8°), première année, p. 335. — Nous n'avons pu trouver à Paris la traduction italienne de l'ouvrage de Roscoe.

3. Paris, 1530, f° de 16 ff. non chiffrés et 120 pp. [Bibl. nat. de Paris, T 79].

4. Il contient le *Pausanias* et se termine par la souscription suivante : Πέτρος ὁ Ὑψηλᾶς Αἰγινήτης αὐτοχειρῶς ἔγραψεν ἔτει χιλιοστῶ τετρακοσιοστῶ ἐνενηκοστῶ ἑβδόμῳ, πέντε ἐπὶ δέκα τοῦ μουνυχῆνος μηνὸς ἀπὸ τῆς Χριστοῦ γενέσεως, Μετῶλακθῆ. C'est par erreur que le catalogue attribue à ce manuscrit la date de 1447.

